

JOURNEE MONDIALE CONTRE L'HEPATITE

GUADELOUPE

31 JUILLET 2019

DOSSIER DE PRESSE



Contexte

Les hépatites B et C sont une préoccupation de santé publique.

L'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a défini un cadre mondial d'élimination des hépatites B et C au cours de l'assemblée mondiale de la santé 2014, dans lequel la France s'est engagée.

Depuis 1982 on dispose d'un vaccin contre l'hépatite B. Ce vaccin est efficace à 95% dans la prévention de l'infection et du développement d'une hépatite chronique et d'un cancer du foie dû à l'hépatite B. Des traitements existent pour stabiliser l'évolution de l'hépatite B chronique mais, à ce jour, ils ne permettent pas la guérison et une surveillance rapprochée est nécessaire.

Depuis 2014, éliminer l'hépatite C est possible grâce aux antiviraux à action directe (AAD) qui permettent d'atteindre des taux de guérison proche de 100%.
En mars dernier, la France a fait de l'élimination de l'hépatite C une priorité de santé publique à atteindre d'ici 2025, soit 5 ans plus tôt que l'objectif de l'OMS.
Mais pour y arriver, dépister les patients qui s'ignorent encore est indispensable.
Il n'existe pas de vaccin contre l'hépatite C.

Des maladies qui concernent tout le monde

Les Hépatites B et C concernent toute la population car elles se transmettent souvent sans qu'on s'en rende compte.

Hépatite C : transmission par le sang lors de :

- ❖ Opérations chirurgicales ou de transfusion sanguine (avant 1992)
- ❖ Tatouages, piercings.
- ❖ Partage d'objets de toilette contaminés (rasoir, brosse à dent,...)
- ❖ Partage de matériel de consommation de drogues.

Hépatite B : transmission par le sang, les sécrétions sexuelles, la salive et de la mère à l'enfant au moment de l'accouchement.

Des maladies silencieuses

Les hépatites virales sont des maladies dites « silencieuses » car elles ne donnent pas de symptômes, à part de la fatigue, dans certains cas.

Tellement silencieuses qu'en France,

300 000 personnes sont atteintes d'une hépatite B chronique mais plus de 150 000 l'ignorent encore !
108 000 personnes sont atteintes d'une hépatite C chronique et 75 000 personnes l'ignorent toujours !

Des chiffres d'autant plus insupportables que des moyens de prévention et des traitements efficaces existent.

Les risques d'un dépistage tardif

Les hépatites B et C sont des maladies virales qui sont responsables, sous leur forme chronique, d'une inflammation du foie pouvant évoluer vers une cirrhose et un cancer du foie si elles ne sont pas traitées à temps.

Le dépistage des hépatites B et C c'est simple.

Le dépistage peut être réalisé par prise de sang (prescrite par un médecin) dans n'importe quel laboratoire d'analyses médicales.

Le dépistage peut aussi être réalisé dans d'autres structures comme par exemple les CeGIDD (*Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles*), par bilan sanguin ou, dans certains cas, grâce à un TROD (*Test Rapide d'Orientation Diagnostique*).

Tout adulte doit faire une sérologie de l'hépatite C une fois dans sa vie pour savoir s'il a été infecté ou non par le virus.

Aujourd'hui, on guérit de l'hépatite C

Il n'existe pas de vaccin de l'hépatite C. En revanche, il existe des traitements simples et bien tolérés, sous forme de comprimés qui permettent de guérir l'hépatite C en 2 à 3 mois.

Plus le traitement est effectué rapidement après l'infection, plus les chances de guérison sont importantes. Plus on attend, plus les lésions du foie peuvent apparaître et évoluer en cirrhose et cancer du foie.

60000 personnes ont pu guérir de l'hépatite C grâce à ces nouveaux traitements entre 2014 et 2017. Des actions sont indispensables pour consolider les acquis et accélérer la prise en charge de l'hépatite C.

L'élimination de l'hépatite C est un enjeu de santé publique.

Une journée pour encourager au dépistage

En Guadeloupe,

La prévalence de l'hépatite C est de 0,55%, comme en France métropolitaine.

On peut ainsi estimer à 2 200 le nombre de Guadeloupéen(ne)s porteurs d'une hépatite C ; pourtant, un grand nombre d'entre eux l'ignorent !

La prévalence de l'hépatite B est quant à elle, de 1,41%, soit 3 fois plus élevée qu'en France métropolitaine. **Elle a cependant diminué de moitié depuis l'introduction de la vaccination dans le calendrier vaccinal des nourrissons de Guadeloupe au début des années 90.**

On peut estimer à près de 6 000 le nombre de Guadeloupéen(ne)s porteurs d'une hépatite B ; pourtant, un grand nombre d'entre eux l'ignorent !

Les objectifs de cette journée :

- ❖ Informer les usagers, les visiteurs et le personnel du CHBT sur ces deux maladies (risques, prévention, dépistage, traitement)
- ❖ Proposer à ceux qui le souhaitent un dépistage par TROD (*Test Rapide d'Orientation Diagnostique*).

Un message simple :

S'INFORMER !

SE FAIRE DEPISTER !

Où et comment ?

Le mercredi 31 juillet dans le hall du CHBT

En venant à la rencontre des membres de :

- l'association SOS Hépatites Guadeloupe,
- l'association AIDES
- CeGIDD Basse Terre

Mais aussi :

- en prenant rendez-vous chez son médecin traitant
- en se rendant dans un CeGIDD (*Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles*)
- en se rendant aux points de rencontre des bus de prévention et de dépistage de la Croix Rouge (Guadeloupe continentale) et de l'hôpital Ste Marie (Marie Galante)

Contacts presse :

Michèle QUESTEL



Secrétaire SOS Hépatites Guadeloupe

0690 832 733 - 0690 275 760

Michele.questel@gmail.com

CeGiDD Basse Terre

0590 805 490

cegidd@ch-labasseterre.fr

Damien DELAUNAY



Délégué de Lieu de Mobilisation

05 90 60 49 50

ddelaunay@aidés.org